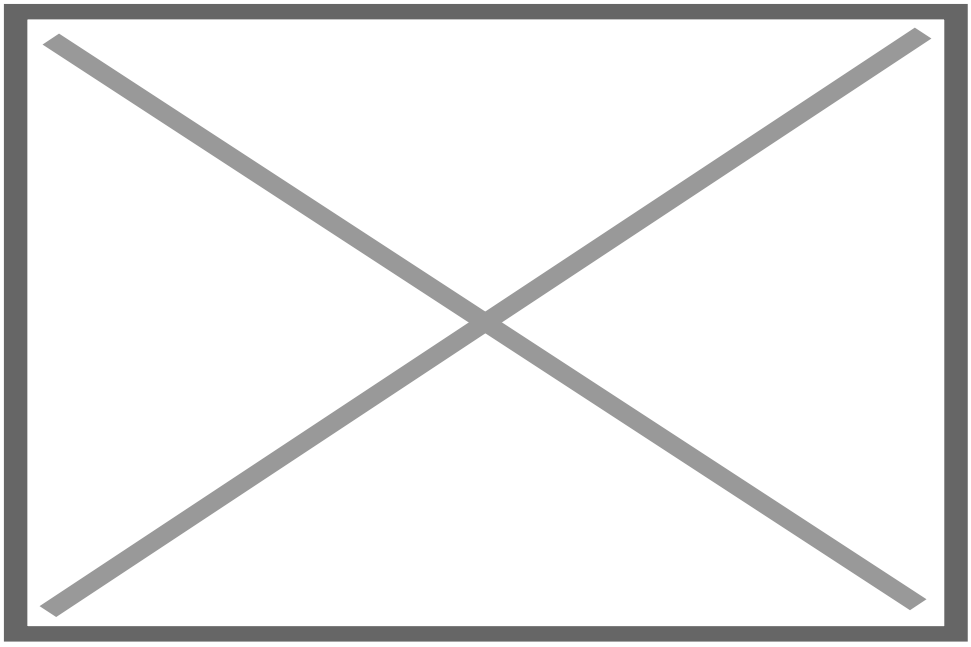
IsraÃ«l punit les dÃ©tenus en grÃ¨ve de la faim pour exiger leurs droits

Description

Charlotte Silver â?? 22 avril 2017 â?? The Electronic Intifada



Des garÃ§ons palestiniens lors dâ??un rassemblement en soutien aux prisonniers palestiniens en grÃ¨ve de la faim dans les prisons israÃ©liennes, Ã Naplouse, Cisjordanie occupÃ©e, le 20 avril 2017. (Ayman Ameen APA/images)

Des centaines de prisonniers palestiniens sont entrÃ©s dans leur sixiÃ¨me jour de grÃ¨ve de la faim ce samedi, alors que les autoritÃ©s israÃ©liennes intensifient leurs mesures punitives dans une tentative dâ??affaiblir lâ??action collective.

Le 17 avril, 1500 Palestiniens ont lancÃ© une grÃ¨ve massive de la faim avec une longue liste dâ??exigences, notamment lâ??amÃ©lioration des conditions et des soins mÃ©dicaux, et un plus grand nombre de visites des familles.

Alors que plusieurs prisonniers en grÃ¨ve sont dâ??ores et dÃ©jÃ hospitalisÃ©s, les dirigeants israÃ©liens refusent de nÃ©gocier sur les exigences des prisonniers.

Â« Quand il se produit une grÃ¨ve de la faim par des terroristes dans les prisons israÃ©liennes, je fais mienne la dÃ©marche de Margaret Thatcher Â», Ã©crit sur Facebook, le ministre israÃ©lien de la DÃ©fense, Avigdor

Lieberman, se rÃ©fÃ©rant Ã lâ??ancienne Premier ministre britannique, bien connue pour avoir laissÃ© les grÃ©vistes de la faim irlandais mourir en prison en 1981.

IsraÃ«l retient actuellement plus de 6000 prisonniers politiques palestiniens. Des centaines sont dÃ©tenus sans inculpation ni procÃ¨s, et des milliers aprÃ¨s jugement devant les tribunaux militaires israÃ©liens qui les condamnent Ã prÃ¨s de 100 %.

En ciblant les dirigeants de la grÃ¨ve, les autoritÃ©s israÃ©liennes ont commencÃ© par confisquer les biens personnels et les vÃªtements, Ã interdire la tÃ©lÃ©vision, Ã obliger les grÃ©vistes Ã dÃ©mÃ©nager vers dâ??autres sections des prisons, et Ã en placer des dizaines en cellule dâ??isolement.

Â« Dans les prisons de Nitzan et de Ramla, les dirigeants israÃ©liens ont utilisÃ© des chiens policiers contre les dÃ©tenus palestiniens grÃ©vistes de la faim, et se sont emparÃ©s des Corans des prisonniers Â», rapporte Maâ??an News Agency samedi, citant la SociÃ©tÃ© des prisonniers palestiniens.

Des reprÃ©sailles pour un article paru dans The New York Times

Entre autres prisonniers placÃ©s en cellule dâ??isolement, il y a Marwan Barghouti, qui a lancÃ© la grÃ¨ve massive de la faim, et Karim Younes, le Palestinien qui aurait subi la plus longue peine de prison ininterrompue dans les prisons israÃ©liennes.

Barghouti, personnalitÃ© Ã©minente du mouvement Fatah, parti du dirigeant de lâ??AutoritÃ© palestinienne Mahmoud Abbas, pourrait Ãªtre sanctionnÃ© davantage en raison de son Ã©dito quâ??il a fait publier dans The New York Times le 16 avril, oÃ¹ il explique les motifs de la grÃ¨ve.

Le ComitÃ© palestiniens pour les Affaires des prisonniers cite les allÃ©gations formulÃ©es par IsraÃ«l prÃ©tendant que lâ??Ã©pouse de Barghouti Â« a sorti frauduleusement Â» cet article de la prison.
Mais le ministre israÃ©lien de la SÃ©curitÃ©, Gilad Erdan, affirme que les autoritÃ©s sont en train dâ??enquÃªter pour savoir si ce nâ??Ã©tait pas ses avocats.

Et Erdan dâ??ajouter que sâ??il Ã©tait dÃ©couvert que ses avocats avaient aidÃ© Barghouti Ã publier lâ??article, il pourrait leur Ãªtre interdits de le visiter.

Michael Oren, lâ??ancien ambassadeur dâ??IsraÃ«l aux Ã?tats-Unis, qui travaille maintenant pour le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu, laisse entendre que The New York Times a peut-Ãªtre jouÃ© un rÃ´le.

Â« Si quelquâ??un du journal lâ??a aidÃ© (Ã sortir lâ??article de la prison), The New York Times devrait en Ãªtre tenu responsable Â», dit Oren, suggÃ©rant que le bureau de JÃ©rusalem du journal pourrait alors Ãªtre fermÃ©.
Maâ??an News Agency rapporte que les avocats sont dÃ©jÃ interdits de visite dans la prison dâ??Ashkelon, et que lâ??accÃ¨s aux autres prisons est trÃ¨s incertain.

La commission des prisonniers de lâ??AutoritÃ© palestinienne a dÃ©clarÃ© mercredi que le ministÃ¨re de la Justice dâ??IsraÃ«l avait confirmÃ© que ce serait illÃ©gal dâ??interdire Ã tous les grÃ©vistes de la faim de voir leurs avocats.

Les avocats qui reprÃ©sentent les prisonniers grÃ©vistes boycottent maintenant les tribunaux militaires israÃ©liens.

Pour tourner en dÃ©rision les grÃ©vistes de la faim

Le ministre de la SÃ©curitÃ© publique Erdan, comme Lieberman, a promis de faire fi des exigences des grÃ©vistes de la faim.

Â« Il nâ??existe aucune justification rÃ©elle Ã cette grÃ¨ve Â» dit Erdan. Â« Les terroristes ne sont pas en prison pour y connaÃ®tre de bonnes conditions. Ils sont lÃ pour Ãªtre punis. Une grÃ¨ve de la faim ne doit rien changer Ã notre comportement en tant quâ??Ã?tat envers les prisonniers Â».

En 2015, Erdan a lancÃ© une nouvelle lÃ©gislation pour lÃ©galiser lâ??alimentation forcÃ©e des grÃ©vistes de la faim palestiniens, quand il a comparÃ© les grÃ¨ves de la faim Ã des attentats-suicides.

Jeudi, pour Â« fÃªter la grÃ¨ve de la faim Â», des IsraÃ©liens ont allumÃ© des barbecues sur le parking de la prison dâ??Ofer, Ã lâ??intÃ©rieur de laquelle les Palestiniens refusent de se nourrir depuis plusieurs jours.

https://twitter.com/LahavHarkov/status/854988608977199104?ref_src=twsrc%5Etfw&ref_url=https%3A%2
silver%2Fisrael-punishes-hunger-strikers-demanding-their-rights

Ces gens derriÃ¨re ces barbecues appartiennent au parti dâ??extrÃªme droite, le Foyer juif, membre du gouvernement de coalition de Netanyahu.

Plusieurs dizaines de dÃ©tenus auraient recommencÃ© Ã se nourrir aprÃ¨s cinq jours de grÃ¨ve, mais ils ont Ã©tÃ© remplacÃ©s par des centaines dâ??autres qui ont rejoint la protestation.

Charlotte Silver est journaliste indÃ©pendante et elle Ã©crit rÃ©guliÃ¨rement pour The Electronic Intifada. Elle est basÃ©e Ã Oakland, Californie et elle rapporte depuis le Palestine depuis 2010. On peut la suivre sur Twitter @CharESilver.

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2017/04/24